

# Guillaume Durrieu

Casa de Velázquez 2020–2021

Le travail mené à Madrid par Guillaume Durrieu dérive de son intérêt pour la poésie visuelle de l'artiste catalan Joan Brossa<sup>1</sup>. « Cela a eu l'effet d'une révélation quand j'ai découvert Brossa, souligne Guillaume Durrieu, parce que depuis plusieurs années je cherche à mettre en place, de façon intuitive et empirique, *quelque chose qui a trait à ce que je retrouve dans la poésie visuelle*. Je suis peintre quant à moi, et rien n'est pictural dans ce qu'il fait, lui, mais cela me semble intéressant de rejouer certaines choses de façon assez libre, avec mes propres moyens<sup>2</sup>. »

Après une phase préparatoire d'esquisses sur papier quadrillé, Guillaume Durrieu peint à l'huile, à plat sur des tréteaux. La reproductibilité potentielle, la répétition, les questions de temps (de séchage) et d'économie (des gestes, des nuances) sont très importantes dans sa pratique. Il parle de « réminiscence de la modernité » pour évoquer la filiation avec l'art minimal, mais il souligne qu'il y a toujours dans ses tableaux des micro-ondulations, des surprises. Le protocole de séquence de gestes qu'il a mis en place il y a maintenant quelques années rend visible, par l'épuisement de la peinture, le premier et le dernier gestes. Rien n'est caché, rien n'est énigmatique. Tout en restant des gestes de peinture, ses toiles cherchent à se rapprocher du signe graphique. Sa peinture regarde aussi vers la musique, qu'il pratique, et vers le cinéma : « L'hypothèse cinématographique, celle de l'écran, est toujours là. »

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> Joan Brossa (1919-1998) était poète au sens large du terme, car il produisait des poèmes de toutes sortes et s'intéressait à tout ce qui échappe à l'écrit. Voir : <https://www.fundaciojoanbrossa.cat/el-poeta/>

<sup>2</sup> Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, juin 2021.